

Sommaire

Préface. Nos ancêtres les Hébreux ou
la quatorzième tribu? *Par Shlomo Sand* — 11

Prologue — 17

Une civilisation judéo-musulmane — 25

Ni exil ni errance — 57

Judaïsme africain — 71

66-135 : soixante-neuf ans qui ébranlèrent
le monde — 97

Tous des Orientaux? — 123

De Târiq ibn Ziyâd à Moïse Maïmonide — 139

De la course aux monothéismes au judaïsme
ethnalisé — 155

Notes — 163

Chronologie — 179

Glossaire — 183

Bibliographie — 191

Remerciements — 199

Au Maghreb comme ailleurs, être juif ne coïncide ni avec une réalité ethnique, ni avec une réalité linguistique, ni avec une réalité nationale ; pas plus qu'être musulman, à la différence près qu'être musulman n'engendre pas, dans le sens commun, la même ambiguïté¹². Dans le buissonnement des mythologies qui entourent l'histoire du Maghreb, les stéréotypes se bousculent. Les juifs auraient été présents au Maghreb *avant les Arabes*, affirmation méthodologiquement douteuse puisqu'elle suppose d'emblée une confusion entre un marqueur religieux – la pratique du judaïsme – et un marqueur linguistique – parler arabe. Or, en ce sens, rien n'interdit d'être à la fois juif et arabe.

Un autre cliché sépare les juifs d'Afrique du Nord des autres Maghrébins en en faisant des « Ibères », autrement dits des « Séfarades ». Un autre enfin incite à s'émerveiller du climat de tolérance qui régnait entre juifs et musulmans en Andalousie. Autant d'images qui reposent sur l'idée reçue principale d'une distinction essentielle entre juifs hypothétiquement descendants d'Hébreux ou de Judéens proche-orientaux et Arabes convertis à l'islam à partir du VII^e siècle. Le recours à la génétique comme instrument de légitimation scientifique des stéréotypes se surajoute à cette perception de l'histoire. Des recherches qu'on peut qualifier de ridicules sont ainsi encore menées afin de rechercher un « gène juif » ou un « gène berbère ». Il s'agit là d'un processus au fond très

Berbères juifs

classique et très caractéristique de construction du racisme : une pensée mythique que viendrait légitimer la biologie.

Ce livre veut montrer une évidence souvent tue, voire repoussée : juifs et musulmans du Maghreb partagent les mêmes origines, confondues dans un univers arabo-berbère où les liens de solidarité reposent parfois sur l'appartenance religieuse, mais non exclusivement. S'y superposent également les appartenances claniques, familiales, les proximités linguistiques ou les alliances politiques. Je ne sais pas si, comme on l'entend souvent, l'histoire est écrite par les vainqueurs ; je suis en revanche convaincu qu'elle est toujours écrite pour répondre aux exigences du présent. Je pense aussi que ces exigences sont généralement de nature politique. Ce sont les enjeux contemporains qui expliquent le passé, non l'inverse.

Aujourd'hui, juifs d'origine maghrébine et musulmans d'origine maghrébine s'identifient à deux communautés distinctes. Cette distinction s'est accentuée au cours de l'histoire coloniale. Le décret Crémieux de 1870, en accordant la citoyenneté française¹³ aux juifs d'Algérie, engagea leur séparation d'avec les musulmans qui allaient être soumis au drastique code de l'indigénat¹⁴.

Les origines communes des juifs et des musulmans du Maghreb ne sont accessibles et compréhensibles que si l'on considère l'histoire de l'Afrique du Nord dans sa globalité, et non en